

Espérer, c'est vivre



Editorial Espérer de nouveau, voilà ce que peuvent faire les personnes handicapées visuelles d'Afrique et d'Asie qui, grâce à la campagne «Vieil or pour la vue» ont retrouvé des perspectives d'avenir. Depuis 1980, l'or dentaire provenant de l'extraction de dents, de même que l'or des bijoux qui ne plaisent plus, est collecté en collaboration avec la Croix-Rouge Suisse, puis refondu. L'argent de la vente de l'or récupéré est mis à la disposition de programmes ophtalmologiques au Népal, au Tibet et en Afrique. Grâce à des interventions médicales simples, telle par exemple l'opération de la cataracte, on parvient à faire en sorte que des personnes handicapées de la vue ou qui l'ont perdue, la retrouvent. Celui qui fut à l'origine du programme «Vieil or pour la vue» est Max Schatzmann, médecin-dentiste à Weinfelden, qui vient de mourir*.

Max Schatzmann a espéré jusqu'à son dernier souffle de vie. Cet altruiste souhaitait au plus profond de lui que son programme ophtalmologique soit soutenu et porté par l'ensemble des médecins-dentistes suisses. Il s'engageait de toutes ses forces contre le «recyclage personnel» du vieil or. Il visait tout particulièrement les marchands d'or qui lui enlevaient «son or» en embobinant les nouveaux collègues de la profession. Si, au cours des années quatre-vingt, il a réussi à faire partager son idée tant par les médecins-dentistes que la Croix-Rouge, il plaçait depuis tous ses espoirs dans les quatre centres universitaires de médecine dentaire. Sachant que les universités exercent également une influence sur la façon de penser, il n'a cessé de lutter pour que son programme soit inclus dans le curriculum de formation des centres de médecine dentaire. Max Schatzmann a eu l'immense joie de constater, au cours de l'automne 2007, que l'Université de Berne présentait pour la première fois son programme aux étudiants. L'espoir de la conquête de nouveaux bastions universitaires lui donnait des ailes. En collaboration avec la Croix-Rouge Suisse, il a organisé le vernissage d'une exposition de ses propres œuvres. Le bénéfice de cette dernière fut donné à «Vieil or pour la vue». A l'occasion du 100^e anniversaire des médecins-dentistes thurgoviens, au mois de novembre dernier, il a confié au président de la SSO le soin de faire la publicité de son programme.

Avec celui qui vient de nous quitter, souhaitons que cette œuvre se poursuive et offre à de nombreux handicapés de la vue des perspectives de vie; en effet, espérer, c'est vivre. **Anna-Christine Zysset**

* Voir l'article nécrologique d'Eugen Ettlin en page 143/144